

**Nature des faits :**

*Écoulement de matières fines d'origine minérale issu d'une carrière via un fossé dans un cours d'eau de 1<sup>ère</sup> catégorie.*

**Auteur des faits :**

*Carrière Laborde 64660 Lurbe-Saint-Christau*

**Nous soussigné(s) :**

*Bourgeois Mathieu, garde-pêche particulier de la Fédération Départementale des Pyrénées-Atlantiques à la résidence du siège social de la Fédération Départementale des Pyrénées Atlantiques, 12 boulevard Hauterive 64000 Pau.*

**Localisation :**

Département : PYRENEES-ATLANTIQUES

Commune(s) : Oloron Sainte-Marie (64400)

Lieu-dit : Route du Maquis du Baget

Coordonnées GPS : X 43.116822 , Y -0.587709

Type de milieu: Cours d'eau Affluent Rive Gauche (Ayguèrède)

Nom du cours d'eau : L' Ourtau

Catégorie piscicole : 1<sup>ère</sup> catégorie

Domaine : Privé

**Destinataires**

- M. Le PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DE PÊCHE – 12 boulevard Hauterive – 64000 PAU
- DDTM 64, SGPE, cité administrative, boulevard Tourasse, 64032 PAU
- AFB, service départemental, cité administrative, boulevard Tourasse, 64032 PAU

A Pau , le 21/03/2018

Le Garde-pêche particulier

BOURGEOIS Mathieu



## I : Contexte hydrologique et piscicole :

L'Ourtau est un cours d'eau classé en première catégorie piscicole et fait partie du site Natura 2000 Bassin Versant Gave d'Aspe-Lourdios (FR 7200792). Cet affluent du gave d'Aspe prend sa source sur les flancs de la forêt du Baget avant de s'écouler sur les communes de Lurbe-Saint-Christau, Oloron Sainte-Marie et Eysus. Long d'une douzaine de kilomètres, l'Ourtau se perd périodiquement sous terre dans un réseau karstique, sur sa partie médiane.

Les affluents de ce type de contexte sont d'une importance primordiale pour la survie des espèces aquatiques, car non seulement ces ruisseaux deviennent des zones refuge lors d'évènements hydrologiques (crues, étiages), mais ils constituent aussi des zones favorables et recherchées par les truites fario pour leur reproduction durant l'hiver, et pour leurs frayères jusqu'au début du printemps.

La truite fario est bien représentée sur cette rivière tout comme la loche franche et le vairon. On y trouve aussi des espèces piscicoles protégées inscrites à l'annexe 2 de la directive 92/43/CEE appartenant à la liste de protection habitat-faune-flore : chabots (espèce menacée inscrite sur la liste rouge des poissons d'eau douce de France métropolitaine 2009), écrevisses à pieds blancs (espèce menacée inscrite sur la liste rouge des crustacés d'eau douce de France métropolitaine 2009) qui ont pu être inventoriées par la Fédération de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques des Pyrénées-Atlantiques lors de pêches électriques d'inventaire réalisées durant l'été 2016.

Cité aussi dans l'annexe 2 de la directive 92/43/CEE, le saumon atlantique (espèce menacée inscrite sur la liste rouge des poissons d'eau douce de France métropolitaine 2009, espèce vulnérable) est observé chaque année sur l'Ourtau lors des pêches électriques de « contrôle de la production de juvéniles saumons atlantiques » effectuées par Migradour.

L'affluent, l'Ayguerède, cité dans les constatations ci-dessous, est long de 200m environ et sa confluence se situe en rive gauche sur la partie médiane de l'Ourtau. Il est le résultat de résurgences situées au niveau du pont de la D918. L'Ayguerède possède de par sa bonne qualité d'eau (zone de sources), mais aussi de par la diversité et la qualité de sa granulométrie, tous les critères pour abriter la plupart des espèces décrites ci-dessus et la macro-faune d'invertébrés aquatiques indispensables au développement de la vie piscicole.



#### IV/Constatations

Arrivé au croisement de la D918 et de la route de la carrière Laborde, j'aperçois le fossé qui longe la route menant à la carrière. Je le suis sur sa totalité (600m environ) et je constate que dans celui-ci s'écoule une eau très blanchâtre, chargée de matières fines en suspension d'origine minérale. Il ne pleut pas, par conséquent le débit n'est pas très important (inférieur à un litre par seconde). Je remarque sur les côtés du fossé des traces laissées par ces fines particules lorsque que le débit a été beaucoup plus important ces derniers jours. Tout le fond du fossé est rempli de boue issue de cette poussière de roche sur une épaisseur comprise entre 5 et 10 cm, et sur 20cm de large sur toute sa longueur. Arrivé au niveau du portail de la carrière je constate que ces écoulements arrivent par la forêt. Je décide de suivre alors le fossé jusqu'au cours d'eau. A mi-longueur, je vois que le fossé a été curé récemment, sur 2 m de long environ. Cela a certainement été réalisé pour que la boue ne s'échappe plus par la route. De nouveau au croisement, je peux voir qu'il en reste encore à cet endroit. Je pars à pied au niveau de la confluence du fossé et du cours d'eau. La boue se déverse dans l'Ayguerède, un affluent de l'Ourtau, par une petite saligue qui est recouverte de cette matière sur une bonne dizaine de mètres carrés. L'eau du fossé toujours très chargée en matières fines vient se déverser au niveau de résurgences du ruisseau. Le fond du cours d'eau est fortement colmaté à cet endroit. Plus en aval un dépôt créé par cette boue est visible sur les cailloux sur les zones les plus lentes du cours d'eau. Dans les zones plus rapides où la granulométrie et le courant sont favorables à la reproduction des salmonidés, rien n'est visible en surface, mais lorsque je fouille le fond en remuant les graviers, un nuage blanchâtre s'en échappe. Je constate alors que même ces faciès lotiques sont colmatés et que c'est tout le fond de l'Ayguerède qui est impacté par ces poussières de roche. Je descends le cours d'eau sur environ deux cent mètres vers l'aval ; ce dépôt est toujours visible. Je ne constate aucune mortalité piscicole. Après quelques clichés, je rejoins l'amont du rejet. Je remarque que le cours d'eau est sec, et que le rejet se fait au niveau de ses sources. Après ce constat, je décide de quitter les lieux.

#### V/ Démarche

Conscient de la gravité de la situation , je contacte le service départemental de l'Agence Française pour la Biodiversité, qui se rendra sur place dans l'après-midi ce mardi 20 mars 2018.

## VI / Conclusion

Cette pollution, de par sa nature et son apparition précisément à cet endroit, laisse peu de doute quant à sa provenance. Comment s'échappe-t-elle de la carrière Laborde? Négligence d'entretien des fosses de rétention ou absence de dispositif retenant ces matériaux? En raison de mes compétences limitées en tant que garde-pêche particulier, je n'ai pu constater les raisons de cette dispersion dans l'environnement. Une dizaine de tonnes de boue sont encore présentes dans le fossé. L'eau transporte ces matières fines, présentes en suspension, et les dépose dans l'Ayguèrède, mais aussi plus en aval dans l'Ourtau. La répartition et le taux de matière en suspension varient en fonction des précipitations et du débit du cours d'eau.

Sans aucun doute cette pollution porte atteinte au bon fonctionnement de la vie aquatique. Les poussières de roches sont la cause du colmatage du fond qui anéantit notamment les invertébrés aquatiques présents dans le substrat. Ces derniers constituent la principale ressource alimentaire des poissons. Ces dépôts colmatent et asphyxient aussi les frayères de salmonidés, potentiellement présentes sur cette zone refuge.

L'habitat des espèces citées dans le premier chapitre est fortement impacté et cela nuit au bon développement de ce patrimoine naturel protégé.

Cette pollution atteint négativement les conditions habituellement favorables de l'Ayguèrède pour la nourriture et la reproduction des poissons.

Fait et clos, à Pau, le vingt trois mars deux mil dix huit.

Le garde-pêche particulier de la Fédération de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques des Pyrénées-Atlantiques.

*Mathieu Bourgeois*



VI/ Photographies



Fossé



Saligue et confluence





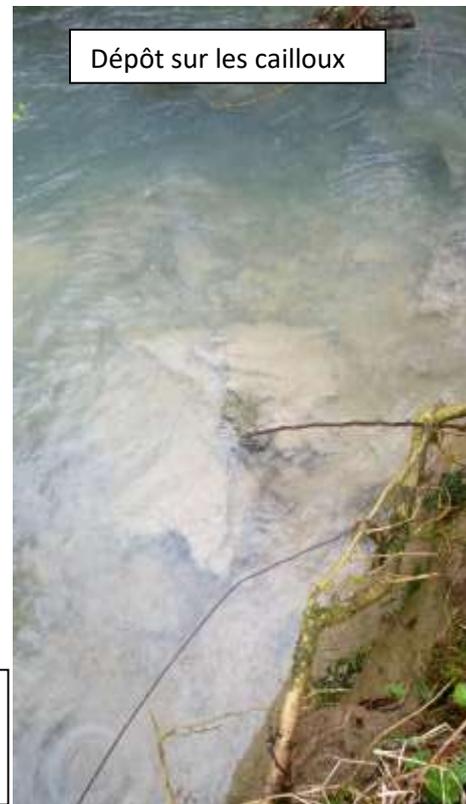
L'Ayguèrède au niveau des source



Fond colmaté



L'Ayguèrède en aval des source



Dépôt sur les cailloux